

LES INDUSTRIES LITHIQUES A DEBITAGE LAMINAIRE DU PALEOLITHIQUE MOYEN DE LA FRANCE SEPTENTRIONALE

ALAIN TUFFREAU (x)

Résumé. Dès le Saalien, certaines industries de la France septentrionale présentent une nette tendance au débitage laminaire. Cette particularité se retrouve en s'accroissant dans l'industrie de Seclin, provenant de dépôts du Début Glaciaire weichsélien (sol de Warneton). Les lames y sont très abondantes. Les quelques outils retouchés comprennent surtout des pièces à dos abattu et des burins. Cette tendance au débitage laminaire, antérieure à l'apparition des industries du Paléolithique supérieur, ne semble plus représentée à partir du Pléniglaciaire inférieur weichsélien.

Abstract. From Saalian glaciation, some industries of Northern France are rich in blades. This particularity is stronger in the industry of Seclin, found in layers of the Early Weichselian (Soil of Warneton). The blades are very numerous. The few tools include especially backed blades and burins. This tendency to a high percentage of blades, older than the industries of Upper Palaeolithic disappear with the Lower Pleniglacial Weichselian.

Dès le début de ce siècle, V. Commont (1912) note la présence, dans la basse terrasse de Montières (vallée de la Somme), d'une industrie à nombreuses lames qu'il dénomma "Moustérien à faune chaude". H. Breuil fit de cette industrie son "Levalloisien IV" (Breuil et Kelley, 1954). Par la suite, J.L. Baudet (1959) reconnut l'existence, dans les cordons littoraux pléistocènes du Calaisis, d'industries à lames levallois qu'il individualisa sous l'appellation de "Calaisien". D'autres industries

(x) E.R.A. 423 du C.N.R.S., Musée des Antiquités Nationales, 78103 Saint-Germain-en-Laye et Laboratoire de Géomorphologie et d'Etude du Quaternaire, Université des Sciences et Techniques de Lille, B.P. 36, 59650 Villeneuve d'Asq.

à débitage levallois, riches en lames, furent également signalées dans la vallée de l'Oise (Patte, 1967; Bordes, 1968). L'étude du matériel lithique provenant de fouilles récentes (Etaples, Seclin) et de collections anciennes (basse terrasse de Montières) permet de poser le problème de la valeur archéologique et de la signification de ces ensembles industriels, datant de l'avant-dernier Glaciaire (Saalien) au début du Dernier Glaciaire (Weichsélien, Würm), et qui appartiennent au Paléolithique moyen. En effet, dans la France septentrionale, le Paléolithique moyen, caractérisé notamment par le développement du débitage levallois et l'abondance des outils sur éclat, typologiquement évolués, apparaît dès le début de l'avant-dernier Glaciaire. Il comprend, outre les industries moustériennes d'âge Würmien, des ensembles industriels à débitage levallois, à rares bifaces ou sans bifaces, d'âge saalien.

LES ENSEMBLES INDUSTRIELS DU SAALIEN ET DE L'EEMIEN

TERRASSE DE BAGARRE (ETAPLES, PAS-DE-CALAIS)

Les alluvions de la Canche comprennent deux cailloutis recouverts par des formations de versant (limons sableux et sables nivéo-éoliens avec, localement, conservation d'un paléosol correspondant au Sol de Rocourt -dernier glaciaire-). L'ensemble du cailloutis de la terrasse semble devoir être placé dans le Saalien (Tuffreau et Zuate Y Zuber, 1975; Sommé et Tuffreau, 1976).

La série lithique provenant du cailloutis de la terrasse possède de nombreux éclats levallois (IL ty réel = 46,49) et un nombre appréciable de lames (I Lam. = 23,05). Beaucoup d'entre elles ont été obtenues à partir de nucléus levallois dont l'extrémité a été rétrécie de façon à permettre le débitage de lames pointues. Le cailloutis de la terrasse de Bagarre a également livré une ébauche de biface.

LES CORDONS LITTORAUX PLEISTOCENES DU CALAISIS

Les silex taillés proviennent surtout du massif de la Petite Rouge Cambre, lambeau d'un cordon littoral pléistocène qui doit vraisemblablement être mis en rapport avec le niveau marin d'âge holsteinien (Sommé, 1975), qui a livré quelques éclats laminaires (Lefebvre, 1969). Il n'est toutefois pas exclu que les matériaux de cet ancien cordon littoral aient été rémaniés à une époque plus récente. Le matériel lithique, hétérogène, plus ou moins concassé, se compose d'éclats laminaires, de véritables lames assez épaisses, parfois à débitage levallois, de divers types d'outils et de quelques nucléus levallois, le plus souvent atypiques. Il est difficile de voir dans ces séries, remaniées et concassées, une industrie originale le "Calaisien" (Baudet, 1959) le "Coquellien" (Lefebvre, 1969). Il est simplement possible de constater que les cordons littoraux pléistocènes du Calaisis possèdent des séries lithiques hétérogènes dont certaines comprennent des lames assez épaisses.

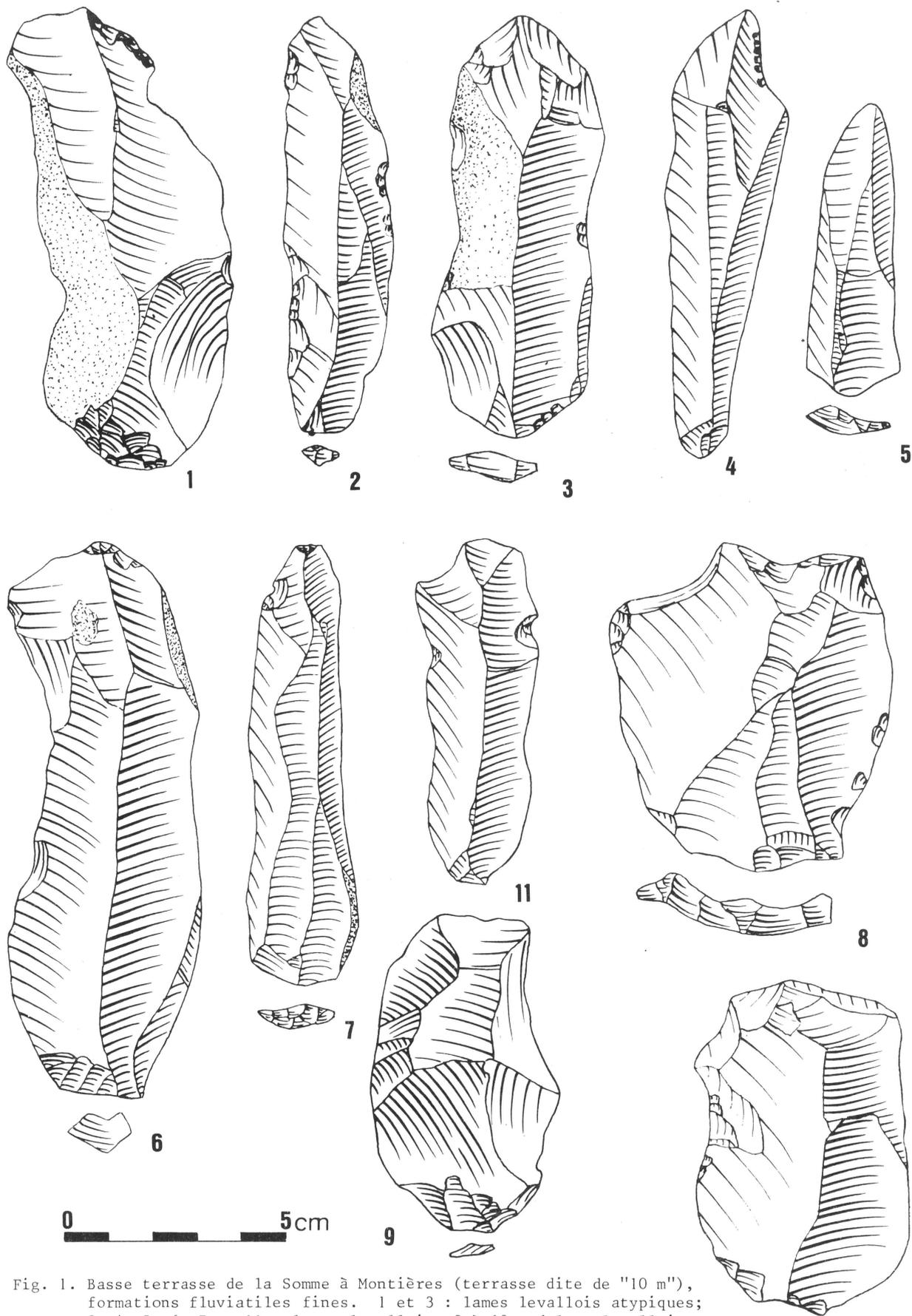


Fig. 1. Basse terrasse de la Somme à Montières (terrasse dite de "10 m"), formations fluviatiles fines. 1 et 3 : lames levallois atypiques; 2, 4, 5, 6, 7 et 11 : lames levallois; 8 à 10 : éclats levallois.

BASSE TERRASSE DE MONTIERES (SOMME)

La partie supérieure des formations fluviatiles de la basse terrasse de Montières, dite de "10 m" a livré à V. Commont (1912) des bifaces allongés dont il fit son "Chelléen évolué" et de nombreuses lames, souvent à débitage levallois; qu'il qualifia de "Moustérien à faune chaude", en raison du caractère supposé "chaud" des vestiges osseux découverts (*Elephas antiquus*, *Hippopotamus*, *Rhinoceros Mercki*, *Felis* cf. *Leo*, *Cervus elaphus*, *Bos*, *Ursus*). L'état physique des diverses pièces recueillies et une note manuscrite, inédite, de V. Commont, postérieure (1913) à sa publication montrent que lames et bifaces de type acheuléen appartiennent, ainsi que le montrent les collections qui nous sont parvenues, à la même série lithique. Elle comprend aussi quelques racloirs, de nombreux denticulés et encoches, et des éclats levallois. Les formations fluviatiles, qui ont livré cette série lithique riche en lames, doivent remonter au Saalien ou à l'interglaciaire éémien.

BASSE TERRASSE DE SEMPIGNY (OISE)

La basse terrasse de Sempigny (vallée de l'Oise) a livré plusieurs séries lithiques, différenciables par leur état physique. La série roulée se compose de bifaces de type acheuléen, de lames et éclats levallois, de quelques racloirs et d'une lame à dos abattu. La série non roulée, sans bifaces, comprend aussi de nombreuses lames. La faune est représentée par les espèces suivantes : *Elephas primigenius*, *Rhinoceros tichorinus*, *Equus Caballus*, *E. (Asinys) cf. hydruntinus*, *Sus scrofa*, *Cervus elaphus*, *C. megaceros*, *Felis* cf. *Leo*. E. Patte (1967) la date d'une phase tardive du Riss-Würm ou d'une phase précoce du Würm.

MORU (OISE)

Les anciennes alluvions de Moru (Oise) ont livré des pièces aux arêtes usées (bifaces amygdaloïdes, limandes, divers outils et éclats à débitage levallois) et d'autres non roulées (bifaces amygdaloïdes, lancéolés, limandes, bifaces à dos; outillage sur éclat, généralement à débitage levallois : racloirs, limaces, pointes retouchées). D'assez nombreuses lames allongées sont présentes dans la série non roulée qui comprend aussi des pièces à dos abattu.

SECLIN (NORD)

Le gisement de Seclin, découvert en 1974, a fait l'objet d'une fouille de contrôle en 1976. La coupe, située sur le versant du Mélantois (Leroi-Gourhan, Sommé et Tuffreau, 1978), montre, conservées sous le loess de couverture et les formations limono-crayeuses litées, d'épaisses couches humifères, corrélables avec le complexe du Sol de Warneton. (Début Weichsélien). L'analyse pollinique, qui a mis en évidence la présence d'une importante forêt de conifères, a confirmé cette interprétation.

L'occupation archéologique se situe dans une phase de déclin de la forêt. L'industrie lithique est très riche en lames : 146 sur 298 pièces. Les talons puncti-

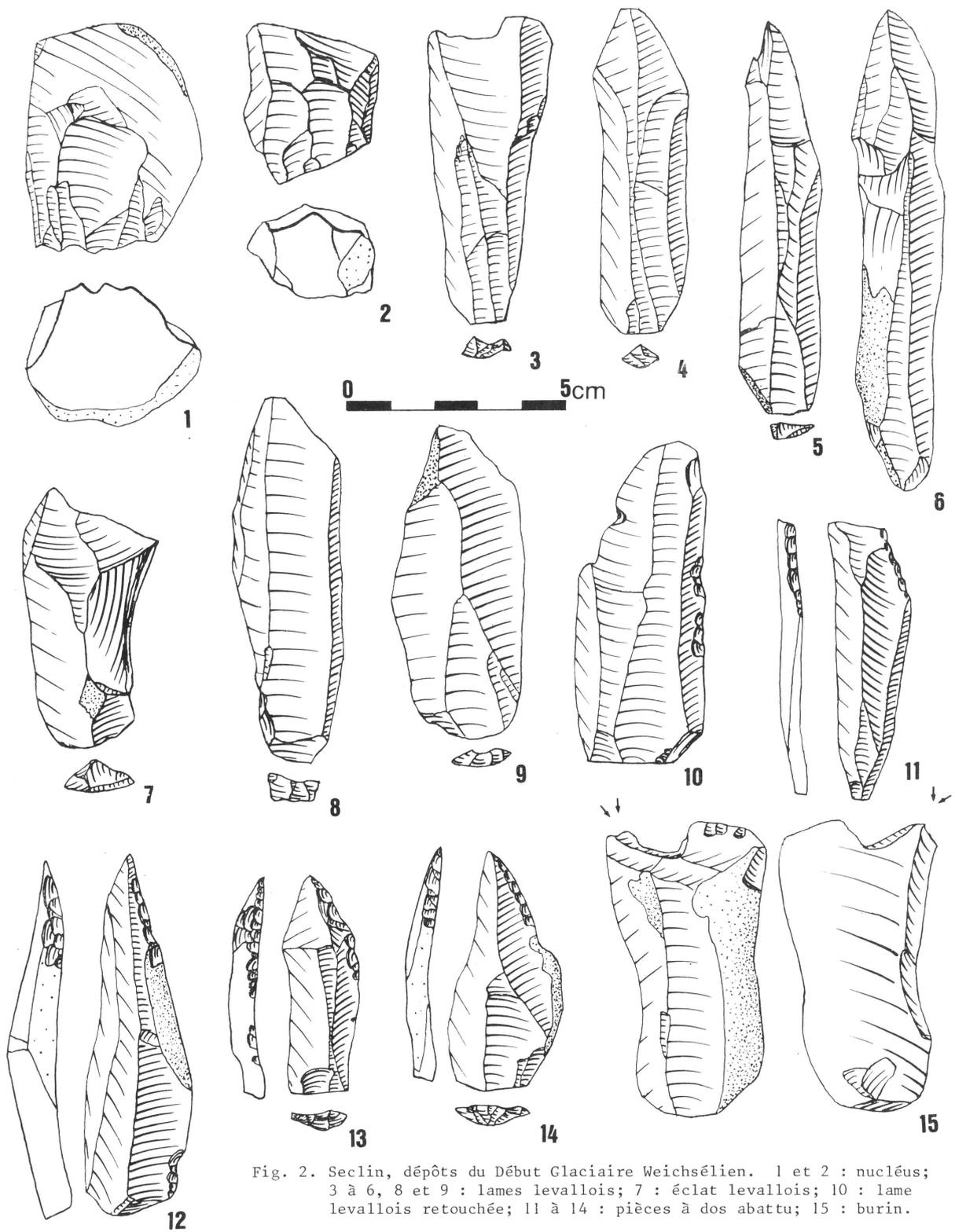


Fig. 2. Seclin, dépôts du Début Glaciaire Weichsélien. 1 et 2 : nucléus; 3 à 6, 8 et 9 : lames levallois; 7 : éclat levallois; 10 : lame levallois retouchée; 11 à 14 : pièces à dos abattu; 15 : burin.

formes représentent près de la moitié des talons reconnaissables. Les talons facettés sont moins bien représentés. Certaines lames présentent un net débitage levallois. Pour d'autres, très allongées, la reconnaissance du débitage levallois s'avère délicate car elles évoquent plus, au premier examen, une industrie de type paléolithique supérieur qu'une de type paléolithique moyen. La longueur des lames entières est comprise entre 36 et 127 mm (moyenne : 63; écart-type : 19,5). Certaines lames sont nettement des lames à crête. Quelques éclats levallois sont également présents. L'outillage retouché est peu abondant : quelques pièces à dos abattu obtenu par retouches à partir de la face ventrale, une lame tronquée, des burins, quelques racloirs et des éclats à retouches irrégulières.

X
X X

Il apparaît donc que, dès le Saalien, des lames sont présentes en pourcentage appréciable dans la plupart des séries lithiques de la France septentrionale : Bapaume, gisement des Osiers; Beaumets-les-Loges, série lustrée (Tuffreau, 1976 a et b); Bache-Saint-Vaast (Tuffreau *et al.*, 1978). Certaines séries possèdent même des lames très allongées (Etaples, terrasse de Bagarre; cordons littoraux pléistocènes du Calaisis). Le pourcentage des lames tend à devenir très important dans la basse terrasse de Montières et dans certains gisements paléolithiques de la vallée de l'Oise. Ces lames peuvent appartenir à des séries à bifaces (Montières, Moru) ou sans bifaces (Sempigny). Cette apparition précoce des séries lithiques riches en lames, le plus souvent à débitage levallois, se retrouve dans d'autres gisements des régions loessiques de l'Europe septentrionale (Markkleeberg, Ehringsdorf, Lebenstedt). Malheureusement, leur cadre stratigraphique n'a pas toujours pu être clairement établi (Bosinski, 1976).

La série lithique de Seclin n'est pas non plus la seule série à débitage laminaire provenant de dépôts du début Glaciaire Weichsélien. En effet, de nombreuses lames ont été mises au jour à Rocourt (Belgique) à la base des loess récents (Hae-saerts, de Heinzelin, Otte, inédit). A Rheindahlen (Rhénanie), un niveau situé à la base de la séquence weichsélienne a livré de nombreuses lames et pièces laminaires associées à un outillage retouché comprenant notamment des racloirs (Bosinski, 1966; Brunnacker, 1966).

Aucune série lithique riche en lames n'est actuellement connue dans la France septentrionale et dans les régions voisines dans des dépôts postérieurs à ceux du début Glaciaire Weichsélien et antérieurs à ceux du Pléniglaciaire Weichsélien supérieur qui peut contenir des industries de type paléolithique supérieur. Il apparaît donc qu'une nette tendance à la production systématique de lames à existé dans la France septentrionale à la fin du Pléistocène moyen et au début du Pléistocène supérieur. Cette innovation technologique que l'on retrouve systématiquement répandu avec le Paléolithique supérieur semble disparaître après le Début Glaciaire Weichsélien pour des raisons qui

restent à établir.

BIBLIOGRAPHIE

- BAUDET J.L. 1959. Les industries des plages suspendues (de 5 m) du Nord de la France. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, X, 10e s., pp. 285-301, 7 fig.
- BORDES F. 1950. Principes d'une méthode d'étude des techniques et de la typologie du Paléolithique ancien et moyen. *L'Anthropologie*, LIV, pp. 19-34, 3 fig.
- 1968. *Le Paléolithique dans le Monde*. Paris, 256 p., 78 fig.
- BOSINSKI G. 1966. Der paläolitische Fundplatz Rheindahlen Ziegelei Dreesen-Westwand. *Bonner Jahrbuch*, 166, pp. 318-343, 23 fig.
- 1976. L'Acheuléen en Europe centrale du Nord. Colloque X : l'évolution de l'Acheuléen en Europe. *IXe Congrès U.R.S.P.P.*, pp. 52-64, 9 fig.
- BREUIL H. et KELLEY H. 1954. Le Paléolithique ancien : Abbevillien, Clactonien, Acheuléen, Levalloisien, in "Les grandes civilisations préhistoriques de la France". *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, LI, pp. 9-26.
- BRUNNACKER K. 1966. Das Profil "Westwand" der Ziegeleigrube Dreesen in Rheindahlen. *Bonner Jahrbuch*, 166, pp. 344-356, 3 fig.
- COMMONT V. 1909. Saint-Acheul et Montières. Notes de Géologie, de Paléontologie et de Préhistoire. *Mémoires de la Société Géologique du Nord*, VI, 3, 68 p., 52 fig., 3 pl.
- 1912. Moustérien à faune chaude dans la vallée de la Somme à Montières-les-Amiens. *Congrès Internationale d'Archéologie et d'Anthropologie préhistorique*, Genève, pp. 291-300, 3 fig.
- LEFEBVRE A. 1969. Aperçu sur quelques gisements préhistoriques de la région côtière du Nord de la France. *Septentrion*, I, pp. 57-67, 13 fig.
- LEROI-GOURHAN A., SOMME J. et TUFFREAU A. 1978. Weichsélien et Paléolithique moyen de Seclin (Mélantois - Nord de la France). Note préliminaire. *Bulletin de l'Association Française pour l'Etude du Quaternaire*, sous presse.
- PATTE E. 1967. La basse terrasse de Sempigny (Oise) : ses industries osseuses et lithiques, sa faune. *L'Anthropologie*, LXXI, pp. 401-434, 14 fig.
- SOMME J. 1975. *Les plaines du Nord de la France et leur bordure. Etude géomorphologique*. Thèse, Paris, 810 p., 185 fig., h.t.
- SOMME J. et TUFFREAU A. 1976. La terrasse fluviatile de Bagarre et ses industries (Etaples, Pas-de-Calais). Livret-guide de l'excursion A10. *IXe Congrès U.I.S.P.P.*, Nice, pp. 163-168, 3 fig.
- TUFFREAU A. 1976. Acheuléen et industries apparentées dans le Nord de la France et le bassin de la Somme. Colloque X : L'évolution de l'Acheuléen en Europe. *IXe Congrès U.I.S.P.P.*, Nice, pp. 93-109, 7 fig.
- TUFFREAU A., CHALINE J., MUNAUT A., PININGRE J.F., PUISSEUR J.J., SOMME J. et VANDERMEERSCH B. 1978. Premiers résultats de l'étude du gisement paléolithique de Biache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais). *C.R. Acad. Sc. Paris*, t. 286, n° 6, série D, pp. 457-459.
- TUFFREAU A. et ZUATE Y ZUBER J. 1975. La terrasse fluviatile de Bagarre (Etaples, Pas-de-Calais). Note préliminaire. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, LXXII, pp. 229-235, 6 fig.